

La vie est un trésor : acceptez-en l'offrande !
La terre est trop petite et notre âme trop grande
 Pour jouir loin de Vous ;
Vienne le dernier jour, béni l'instant suprême,
Où l'on s'approchera de notre couche blême,
 Pour prier à genoux !

†

Par les mains de la mort notre âme libérée,
Superbe dans son vol vers la voûte éthérée,
 Délirante d'amour,
Dans un divin langage, inconnu des poètes,
Chantera la bonté, la beauté que Vous êtes,
 Au céleste séjour.

†

Ce n'est pas, ô Seigneur, que l'effort nous rebute,
Nous aimons le travail, nous aimerions la lutte
 Et nous saurions souffrir ;
Mais pour vous posséder à jamais, sans partage,
Pour vous voir autrement qu'à travers un nuage
 Ne faut-il pas mourir ?

†

Pardonnez un désir qu'inspire votre grâce :
A d'autres, enchantés de ce monde qui passe,
 Accordez d'en jouir ;
Mais pour nous, ô mon Dieu, qu'un attrait invincible
De ce monde des sens vers le monde invisible
 S'efforce de ravir!

.....
.....

†

Ces vœux sont exaucés En paix, ami, repose ;
Ainsi que le vieillard tu remplis tes destins ;
On ne demande rien, à l'aurore, à la rose,
Que de charmer les yeux, d'embellir les matins.